

# ***Climate control and the summer of love***

## Bilan de recherche

Olivier Dollinger Jochen Dehn

1. *D'où, chose remarquable, rien ne s'ensuit.*

On signalait une dépression au-dessus de l'Atlantique ; elle se déplaçait d'ouest en est en direction d'un anticyclone situé au-dessus de la Russie, et ne manifestait encore aucune tendance à l'éviter par le nord. Les isothermes et les isotheres remplissaient leurs obligations. Le rapport de la température de l'air et de la température annuelle moyenne, celle du mois le plus froid et du mois le plus chaud, et ses variations mensuelles apériodiques, était normal. Le lever, le coucher du soleil et de la lune, les phases de la lune, de Vénus et de l'anneau de Saturne, ainsi que nombre d'autres phénomènes importants, étaient conformes aux prédictions qu'en avaient faites les annuaires astronomiques. La tension de vapeur dans l'air avait atteint son maximum, et l'humidité relative était faible. Autrement dit, si l'on ne craint pas de recourir à une formule démodée, mais parfaitement judicieuse : c'était une belle journée d'août 1913.

Du fond des étroites rues, les autos filaient dans la clarté des places sans profondeur. La masse sombre des piétons se divisait en cordons nébuleux. Aux points où les droites plus puissantes de la vitesse croisaient leur hâte flottante, ils s'épaississaient, puis s'écoulaient plus vite et retrouvaient, après quelques hésitations, leur pouls normal. L'enchevêtrement d'innombrables sons créait un grand vacarme barbelé aux arêtes tantôt tranchantes, tantôt émoussées, confuse masse d'où saillait une pointe ici ou là et d'où se détachaient comme des éclats, puis se perdaient, des notes plus claires. A ce seul bruit, sans qu'on en pût définir pourtant la

## Contenu

<i>Projet de recherche initial</i>	4
<i>Une vitrine réfrigérée contenant le souffle d'une voix</i>	5
Un récit sur l'histoire de la manipulation des éléments naturels	6
Actualité du projet	7

Notre projet initial *Climate control and the summer of love*, consistait à tourner un film à l'intérieur de la soufflerie climatique Jules Verne de Nantes, montrant le cheminement d'une bulle de savon, soufflée par la voix off du film et finir son voyage dans une salle maintenue à -30 degrés pour lentement cristalliser. Le récit dit par cette voix off nous racontait l'histoire du désir de manipulation de la nature par l'homme. Cette bulle, contenant le souffle de la voix off du film, devait être conservée dans une vitrine frigorifiée, et exposée, telle une sculpture de glace, en dehors du film.



Repérage effectué dans la soufflerie Jules Verne.

Au fur et à mesure de l'avancée du projet et après plusieurs repérages photographiques et différents tests de congélation de la bulle effectuée dans la soufflerie, il s'est avéré d'une part que le récit en cours d'écriture avait une importance bien plus grande que prévue et entraînait en concurrence avec le film imaginé au départ, comme si toute image était déjà en trop face à ce récit. À partir de ce moment-là, nous nous sommes concentrés sur la poursuite de l'écriture du récit et sur la maîtrise de la congélation de la bulle tout en réfléchissant à un dispositif sans images où la voix contant le récit et la bulle gelée puissent former une unité, un dispositif dans lequel ils pourraient s'engendrer l'un l'autre. Ce dispositif est en cours d'élaboration technique, il sera composé d'une vitrine réfrigérée de grandes dimensions et d'un environnement sonore.





Le récit en cours d'écriture propose une trajectoire à multiples entrées et points de fuite sur les rapports que l'homme entretient avec la nature au cours de l'histoire. Ce récit, envisagé sous la forme d'une constellation de faits réels, tisse des liens et correspondances entre différents événements, phénomènes climatiques et personnages historiques.

**Extrait :**

*Une onde tropicale très au Sud, traverse la côte africaine le 10 octobre. Elle était passée aux environs d'Abidjan le 8 octobre, et avait traversé la partie sud de l'Afrique de l'Ouest durant les 8 et 9 octobre. Elle se déplace alors vers l'Est dans l'Atlantique tropical. Les vents d'altitude ne sont pas favorables et l'onde tropicale ne parvient pas à s'organiser.*

*Les sexes sont en dehors et dans le monde, au-dedans et au-dehors des passions qui les gouvernent. Les sexes s'associent le plus souvent pour former une unité de base qui est le résultat de la rencontre de deux sexes opposés ou non, afin de mieux faire face au dehors du monde. La violence du dehors du monde est momentanément anesthésiée dans la bulle étanche que les deux sexes produisent.*

*Il y a eu des moments où les sexes se sont structurés en unité plus grande. Les corps nus qui ont habité la colline de la vérité, s'organisaient eux souvent en cercle au cours de cérémonies célébrant le lever ou le coucher du soleil. Ces hommes et dames du bois pouvaient être jusqu'à soixante, leurs membres blanchis par les éclats de lune, tentant de rentrer en communion avec la nature, leur esprit recherchant l'intériorité mystique de leur propre soi. On parlait à propos de ces cérémonies nocturnes de « Méditations forestières ». En dialecte local, les gens du pays parlaient des « Balabiott » ce qui signifiait « les possédés » ou encore plus simplement ceux qui « dansent nus ». C'est dans ce lieu sans viande, sans poisson, sans œuf et sans lait, sans eau ni électricité, regorgeant de châtaigniers et de palmiers que les réformateurs de la vie, comme ils s'appelaient eux-mêmes, établirent une atmosphère d'égalité entre les sexes. Ca se passait en Suisse, dans la région du Tessin, un peu au-dessus du lac Majeur, il y avait Henri Oedenkoven, Ida Hofmann, Gustav Gräser, Otto Gross et Rudolf Laban.*



Rudolf von Laban et ses danseurs, Monte verita, Ascona, 1914.

Le projet en cours verra également une actualisation sous forme d'événement d'une journée à la galerie Crèvecoeur à Paris. Pour cette occasion la galerie sera transformée en chambre froide afin de partager l'état actuel de nos recherches sur l'évolution de l'idée du contrôle au cours du vingtième siècle ainsi que sur la pérennisation d'une bulle de savon gelée et sa mise en lévitation. La première ouverture au public de notre projet se fera sur rendez-vous individuel (La chambre froide sera assez grande pour accueillir quatre personnes et pour montrer les manipulations des bulles). Les rendez-vous dureront entre 15 et 20 minutes. Nous montrerons la congélation et mise en lévitation d'une bulle de savon accompagnées des lectures du récit. Nous proposerons ceci au début de l'été pour profiter du moment de l'année où le froid n'est plus qu'une mémoire distante.



Au cours de sa congélation une bulle de savon est successivement englobée de cristaux de glace. La minceur et la fragilité de cette membrane d'eau et de surfactants sont plus évidentes encore dans les efforts pour la maintenir dans un endroit fixé (Une fois que nous maîtriserons mieux ce courant d'air, la bulle restera quasiment stable au milieu d'un volume de deux mètres cubiques). Montrer ces deux processus en présence des spectateurs permet une proximité entre spectateur et bulle qui ne sera plus atteignable avec une vitrine finie.

